

Exposition National Suisse Lausanne 1964

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792561>

Nutzungsbedingungen

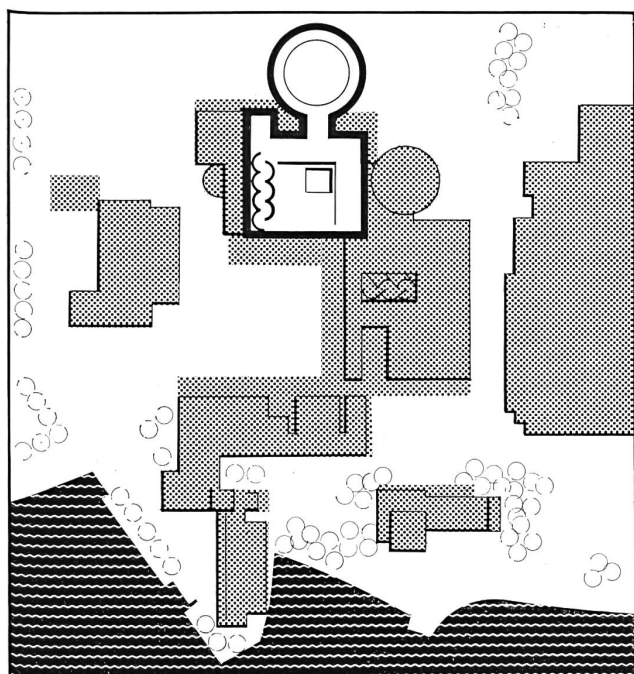
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXPOSITION
NATIONALE
SUISSE
LAUSANNE 1964

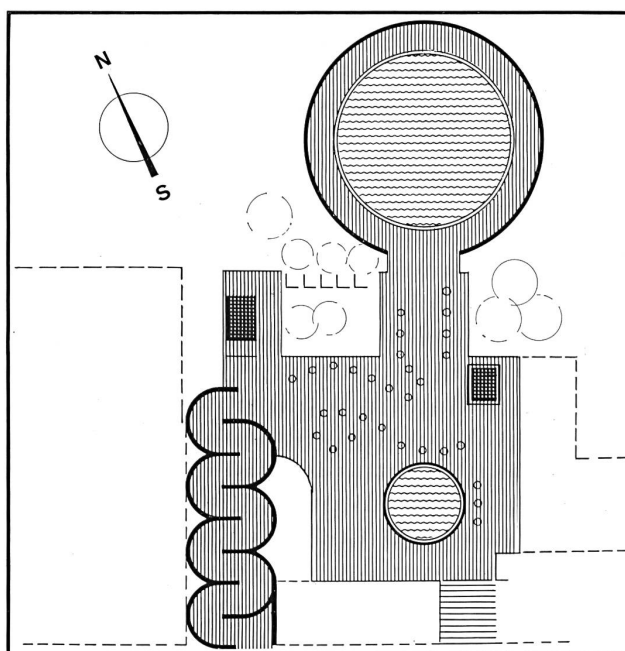
La mode enrichit la vie
Vêtement et parure
- une avant-première



Dernier des cinq secteurs de la « partie spéciale » et couronnement de toute l'Exposition nationale, le secteur « Art de vivre » est magnifiquement situé au bord du lac dans la partie orientale de la plaine de Vidy. Dans ce secteur, la section « Vêtement et parure » (en haut au milieu) occupe une place dominante, dans le plan architectural déjà.

De l'obscurité à la lumière

En pénétrant dans la section « Vêtement et parure » de l'Exposition nationale, le visiteur est livré aux ténèbres. C'est le gris foncé qui règne dans la première partie d'une voie fermée et forcée, sorte de couloir qui conduit le visiteur au cœur du royaume de la mode, du vêtement, de la parure et de la beauté. Sous un plafond bas, il aperçoit tout d'abord, devant un fond flou, une silhouette grise entourée de verre noir, de voiles et d'un enchevêtrement de filaments gris. Des projections irisées, mouvantes et une lumière bleuâtre l'éclairent et l'ambiance est complétée par des accords en mineur, des gémissements de vent et des effets d'échos. Mais rien encore, aucun article, aucun accessoire, ne marque l'entrée dans le domaine de la mode. Au commencement, il y a le chaos, les ténèbres, le vide. Tous les possibles peuvent encore se réaliser. Passé le premier coude de la passerelle qui conduit à travers ce couloir, l'ombre se dissipe déjà légèrement. La dominante est ici un violet foncé. Une silhouette violette, entourée de concrétions cubistes, tient une rose et un joyau, symboles de la parure. Rythmiquement des projecteurs ponctuels projettent leurs



Le plan de la section « Vêtement et parure » montre déjà distinctement les trois parties dont se compose cette section. A gauche, en bas, on reconnaît les sept niches semi-circulaires, en haut à droite, le grand cercle de la coupole, entre les deux le foyer avec l'atelier de broderie et l'atelier d'horlogerie ainsi que la pièce d'eau circulaire.

étroits faisceaux de lumière sur ces symboles. Des accords moins graves, des sons clairs de cloches électroniques, synchronisés avec les effets de projecteurs complètent le message: « Quel enrichissement apportent déjà à la vie une parure, un peu de beauté ! » Parure et beauté... quelques bijoux et des accessoires de mode enrichissent le tableau.

Encore un détour du couloir: du blanc pur ! Des coquillages entourent une silhouette blanche, placée au centre d'une sorte de madrépore filamenteux. Désengagement et pureté. Périodiquement, les coquillages s'entrouvrent, laissant voir une suite de coloris très harmonieusement accordés les uns aux autres. On entend les sons d'une valse lente. « La couleur, c'est la vie, avant tout dans la mode », voilà ce que signifie ce tableau; des écheveaux de filés synthétiques, des bobines, des bocaux pleins de liquides colorés soulignent visuellement cette affirmation. Entre-temps l'espace s'est élargi: tandis que la passerelle s'abaisse graduellement, dans chaque niche le plafond est plus haut.

La niche suivante de la voie que nous suivons est baignée dans une ambiance d'un rose immatériel. Une silhouette éburnéenne est voilée d'un organza brodé rose, la tête ornée de fleurs et de papillons. Dans une pose gracieuse, la figurine tourne, comme si elle dansait, dans l'euphorie d'un complet oublié de soi, une valse rythmée. On entend les sons de cette valse avec des effets d'échos. On devine le sens de ce tableau: « Le mouvement, élément significatif dans la réalisation de la mode ». Les accessoires, faits du même tissu que le vêtement de la figurine sont une robe, un chapeau, une délicate pièce de lingerie, des chaussures. Partis du néant, nous avons vu se cristalliser déjà quelques éléments essentiels de la mode, du vêtement, de la parure: beauté, couleur, mouvement.

Vert, bleuâtre, jaunâtre, voilà les coloris de la niche suivante. Une silhouette d'un vert vénéneux est entourée de deux spirales; ces spirales ont des mains qui manient pinceaux, ciseaux et aiguilles. La figurine est drapée dans un imprimé vert; un arbuste, une des feuilles de l'imprimé est devenue un arbuste. On entend les sons mystérieux d'un vibraphone qu'accompagne — assourdie — une batterie. Vêtements, chaussures, un chapeau, un parapluie, un sac, soulignent le sens de cet ensemble: « Le travail créateur au service de la mode ». Le quatrième élément du vêtement et de la parure se dégage nettement: l'activité créatrice de formes.

Encore un tournant, nous entrons dans une niche où le plafond est à sa hauteur maximale. Tout ici brille comme de l'or: le fond, le mannequin (or, argent et cuivre) et un aérien filigrane de colonnes et d'ogives. La figurine qui trône là porte une grande robe de brocart, de soie et de dentelle. Elle paraît être tout à la fois une mariée et une reine. La lumière des projecteurs enveloppe cette silhouette, mettant chaque détail en valeur. Une musique jubilante et noble retentit. Le thème est: « Exaltation

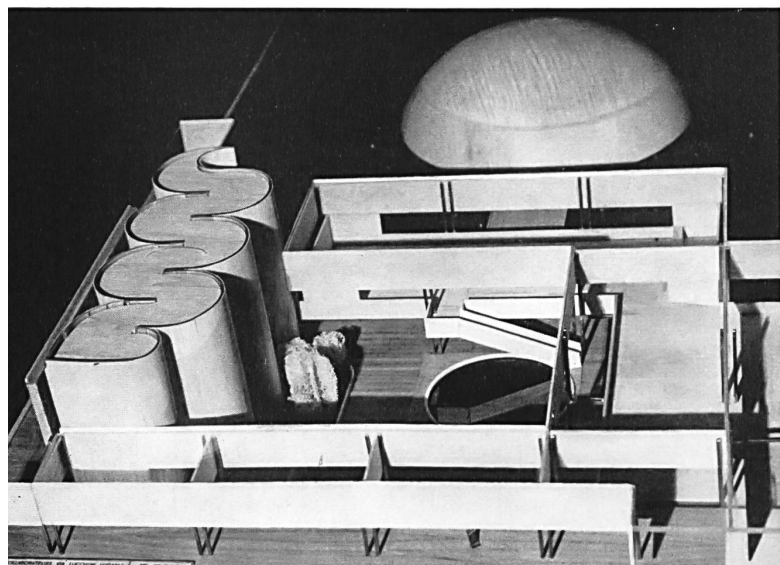
et affirmation de la personnalité par le vêtement ». En contraste avec l'habillement du mannequin, une robe de cocktail ou du soir, une étole de fourrure, un smoking.

Nous arrivons maintenant à la raison d'être de cette promenade qui nous a conduits des ténèbres à la lumière; elle doit susciter une prise de position personnelle du visiteur en face de la mode. C'est la mission de la dernière — la septième — station dans la voie que nous suivons: dans une lumière orangée se dresse une silhouette de même couleur qui symbolise la présence du miroir, de la réflexion sur soi-même. A côté, un manteau de lainage et un ensemble tricoté appellent une comparaison spontanée. Ici l'esprit de spontanéité doit inciter le visiteur à faire preuve d'un esprit critique mais positif, et à réfléchir sur ses rapports personnels avec la mode. Au bout de cette promenade, il se retrouve, comme au départ, mais placé en face de lui-même, cette fois-ci.

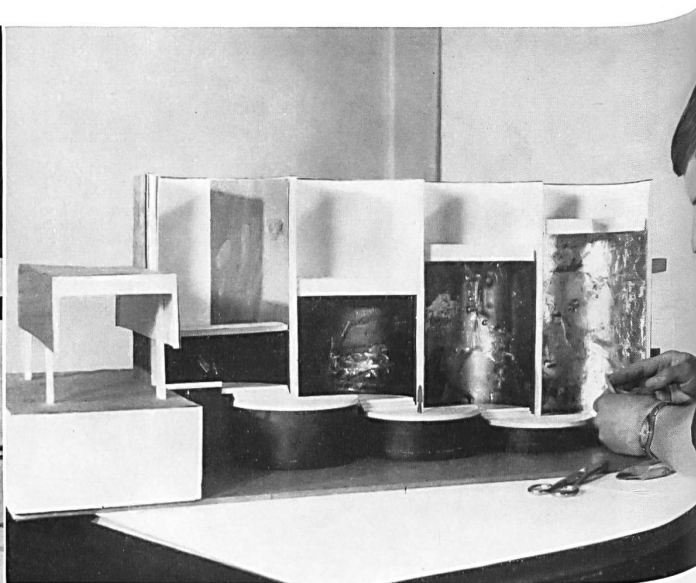
Les trois éléments

La conception architecturale de la section « Vêtement et parure » a été confiée à l'architecte luganais Tita Carloni. Il avait primitivement conçu la voie que nous venons de suivre comme une série de demi-cubes ouverts et placés les uns vis-à-vis des autres en décalage sous le générique de « Synthèse ». Entre-temps, si l'idée de base est restée, les cubes sont devenus des niches en forme de demi-cylindres. La promenade, dans sa nouvelle forme, est également une synthèse du phénomène « mode », de la parure et du vêtement, placés dans un rapport très personnel avec le visiteur. Le plan présente maintenant sept demi-cercles, disposés les uns vis-à-vis des autres et toujours décalés de la largeur d'un rayon. Ces sept niches deviennent toujours plus hautes et plus claires à mesure que l'on avance. Le chemin qui conduit le visiteur à travers cette promenade est une passerelle de béton d'une seule portée, qui dirige les pas selon la volonté de l'architecte.

La décoration de cette partie a été confiée à l'atelier zuricois de Hans Looser. Nous avons déjà essayé de décrire, au début de ce texte, quelques-unes des idées qu'il a mises en œuvre pour cela. Le pôle opposé est la grande coupole hémisphérique, prévue primitivement pour le « Modéràma » et qui abritera sous sa voûte un autre spectacle, après que le premier projet, prévoyant une projection en « Eidophore », a été abandonné. Les formes arrondies des deux éléments se répondent; le « foyer » qui se trouve entre les deux, avec son architecture rectiligne, sera donc plus facilement ressenti comme une pause de



Un coup d'œil sur la maquette de la section « Vêtement et parure » permet de distinguer les parties principales, c'est-à-dire les sept niches (gauche) et la coupole (au fond) et permet en même temps de jeter un regard dans le foyer avec sa pièce d'eau circulaire, dominée par le « tea-room de la mode » auquel on accède par un escalier d'une seule portée.



Dans son atelier de Zurich, Hans Looser étudie la décoration des sept niches. Une coupe en travers de la maquette montre clairement le chemin que le visiteur parcourt, des ténèbres à la lumière et du resserrement de l'entrée à l'espace de la niche finale. Aux quatre niches semi-circulaires visibles sur notre photo correspondent trois niches semblables, disposées en sens inverse et décalées de la largeur d'un rayon.

déconcentration. Alors que la promenade dans le couloir et sous la coupole invite à la concentration et fixe les idées sur des points bien définis, le « foyer » est, pour ainsi dire, le lieu d'un divertissement sur le thème de la mode.

On pénètre dans ce foyer en sortant de la promenade à travers les sept niches et l'on se trouve dans une halle couverte, s'ouvrant de divers côtés sur des jardins. Cette halle est agrémentée par des sortes de colonnes, formées de boules de verre superposées; ces formes s'élèvent du sol ou descendent du plafond, comme les stalactites et les stalagmites d'une grotte de conte de fées. Les boules sont en verre coloré, sauf celles qui forment l'extrémité libre de chaque colonne, à hauteur de regard; en verre blanc, avec leurs quatre-vingts centimètres de diamètre, elles constituent des espèces de petites vitrines dans lesquelles sont exposés toutes sortes d'accessoires de mode choisis, d'objets de parure et de petits riens en rapport avec l'art de s'habiller; ces vitrines en miniature sont arrangées par les décorateurs chargés de chacune des branches qu'elles concernent.

C'est ainsi que s'offrent, aux yeux des passants, de manière discrète, des montres et des articles de bijouterie, des chaussures, de la maroquinerie, de la vaporeuse lingerie, des produits de beauté, des articles de l'industrie des textiles synthétiques et certaines pièces choisies, représentant l'art du tailleur pour messieurs. Ces colonnes en boules sont disposées de telle manière que l'on est obligé, tout en flânant, de suivre un certain parcours qui nous amène soit à l'entrée de la coupole, soit au pied de l'escalier d'une seule portée, près de la pièce d'eau circulaire et, en montant cet escalier, au « tea-room de la mode » situé au premier étage. Mais, avant de passer à un autre sujet, restons encore dans le « foyer » pour y examiner certains détails.

A l'angle nord-ouest règne une vive activité: on trouve là, en effet, une grande machine à broder à main en fonction; les Ecoles professionnelles de broderie de Suisse orientale à Saint-Gall montrent là aux visiteurs de l'Exposition, comment l'on fabrique les vapoureux petits mouchoirs brodés. A l'angle nord-est du foyer, on peut jeter un coup d'œil dans le monde merveilleux de l'horlogerie, représenté par un atelier d'horloger.

mais non moins captivant. A la circonférence du pavillon règne un trottoir de 3 m de largeur; le centre est occupé par une pièce d'eau de 22 m de diamètre. Au milieu, un rond-point en forme de roue d'où des projecteurs jettent à tour de rôle, sur les parois de la coupole, peintes en gris, des flots de lumière: jaune, orange, rouge, violet, bleu, vert dans l'ordre du spectre de l'arc-en-ciel.

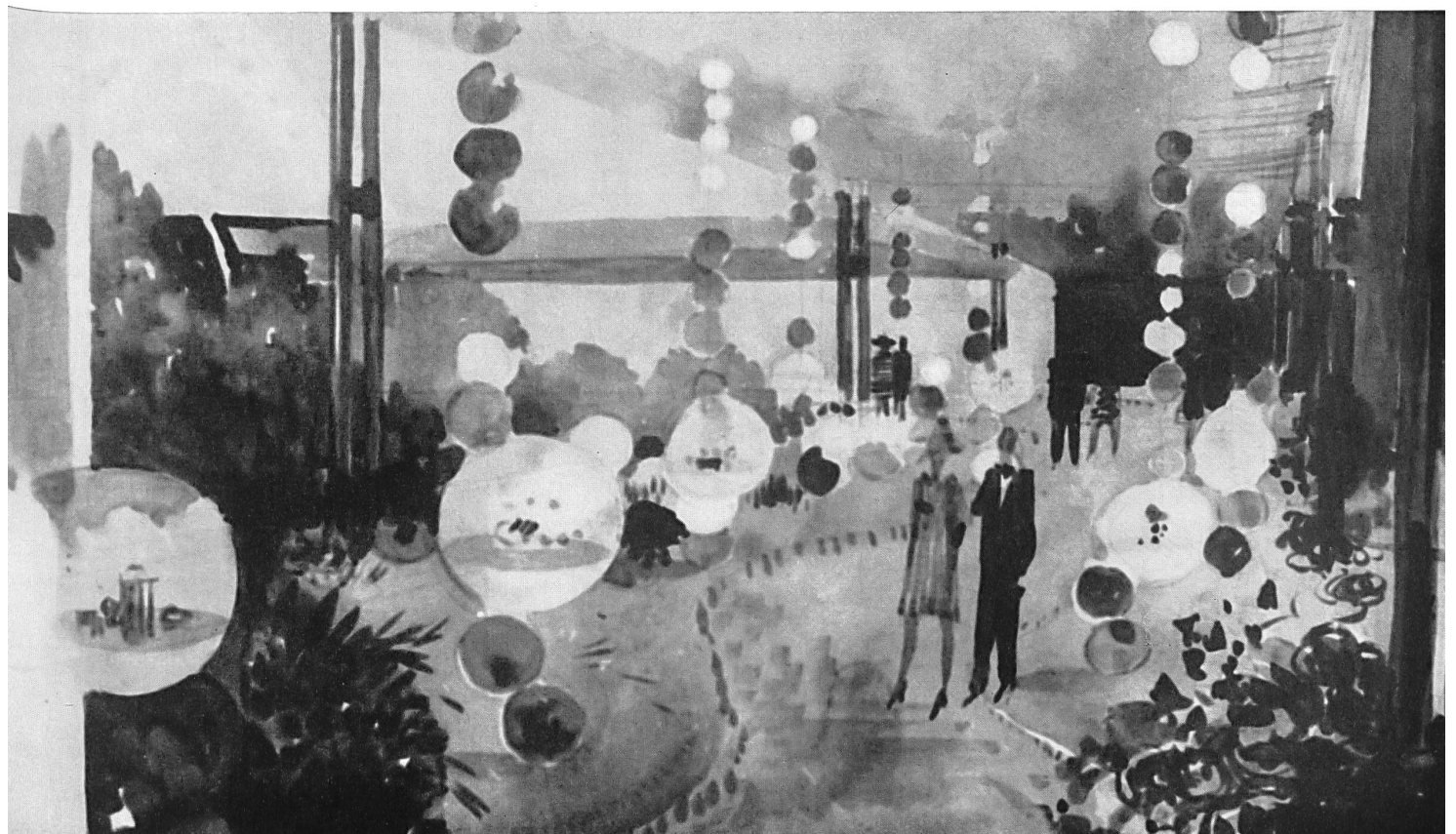
Le trottoir est bordé d'une balustrade sur laquelle sont répartis seize tableaux de commande. En pressant sur un bouton, le visiteur déclenche le fonctionnement magique des îles flottantes de la mode. Aux seize tableaux de commande correspondent seize soucoupes disposées sur la pièce d'eau, à la périphérie du rond-point. Appelée par la commande à distance actionnée sur l'un des tableaux de la balustrade, une des soucoupes s'approche et, au moment où elle parvient au bord de la pièce d'eau, elle est baignée de lumière blanche par un projecteur qui met en valeur les objets et les articles de mode qui y sont disposés avec art. Lorsqu'il a fini de regarder les objets mis ainsi en vedette, le visiteur, d'une pression sur le bouton de commande, fait repartir la soucoupe à sa place, au centre de la pièce d'eau. Ainsi, les seize soucoupes vont et viennent à la surface de l'eau, du centre à la périphérie et vice versa, comme des grandes feuilles de nénuphars animées.

Donald Brun a vraiment eu là une idée originale, lorsqu'il fut question de trouver quelque chose de neuf pour remplacer le « Modérama » et utiliser la coupole à d'autres fins. De cette manière aussi, les produits des entreprises suisses de confection et de couture, les vêtements sur mesure, les articles de bonneterie et de tricot, les produits des industries de la soie, de la laine, du coton et de la broderie, de la maroquinerie, des chaussures, les parapluies, les chapeaux, les fourrures, sont pleinement mis en valeur et font une propagande évidente mais discrète pour la haute qualité et le goût des diverses branches suisses de l'habillement, du stade de la production à celui de la transformation. Et la manière vraiment féerique dont les articles

Les « îles flottantes »

Enfin nous pénétrons sous la coupole dont l'hémisphère domine tout le secteur « Art de vivre » de l'Expo. L'amphithéâtre destiné au « Modérama » a fait place à un spectacle tout autre

Ayant parcouru les sept niches, le visiteur pénètre dans le foyer, à travers lequel, guidé par des sortes de colonnes en boules de verre, il est conduit vers la coupole. L'impression du promeneur, flânant dans ce foyer, est rendue par cette aquarelle. On croirait presque une décoration de Noël géante.



sont présentés contribue à graver dans l'esprit du spectateur la pensée maîtresse de ce secteur: « La mode est un enrichissement de la vie ! ».

Après avoir fait le tour du bassin, sous la coupole, avec son ingénieuse présentation flottante, on se retrouve dans le « foyer » où l'on admire encore une fois les précieux petits objets exposés dans les boules de verre, sous la lumière des projecteurs, on s'arrête un instant pour un bref repos... on se remémore ce que l'on a vu, on monte peut-être jusqu'au « tea-room de la mode » et l'on quitte finalement la section « Vêtement et parure » par le large escalier qui, au sud du foyer, conduit à la « piazza ». L'état d'esprit du visiteur, après cette excursion au royaume enchanté de la mode et de la parure peut être résumé en une phrase très courte: « Une vie joyeuse, un sens à la vie ! », c'est là la devise de tout le secteur dont la section « Vêtement et parure » n'est qu'une partie, mais une partie essentielle.

Tout pour un

Le danger qu'une section « Vêtement et parure » à une exposition nationale reste au niveau d'une simple foire d'échantillons a été heureusement tourné grâce à la conception des trois éléments (un élément de synthèse représenté par la promenade à travers les sept niches, le foyer et la coupole) et grâce à la manière dont les objets d'exposition sont présentés. La section entière coûtera 1 ½ million de francs; il y avait donc là un danger que les branches de la production, les associations, les industries et les institutions participantes désirent saisir l'occasion pour tirer parti d'un investissement publicitaire de cette importance au profit d'une propagande directe pour leurs marques. Mais cela n'est pas dans l'esprit d'une exposition nationale. La tâche d'une exposition nationale de ce genre et — au sein de celle-ci — d'une représentation de l'activité de la Suisse dans la section « Vêtement et parure » est en première ligne la présentation des résultats atteints et la projection des idées, buts et moyens nouveaux. En seconde ligne, la tâche d'une telle manifestation est la création d'un esprit de bonne volonté en faveur de la Suisse et en faveur des composantes

qui font ce pays. En ce sens, elle réalise la meilleure des manifestations de « public relations » !

C'est là ce qu'ont reconnu les participants à la section « Vêtement et parure » et c'est pourquoi ils ont renoncé à toute publicité pour des maisons ou des marques particulières en faveur d'une représentation d'ensemble. Ces participants sont toutes les branches de l'industrie textile: coton, laine, soie, synthétiques, lin, broderies; de l'industrie de l'habillement: confection, vêtements sur mesures, couture, bonneterie et tricotage; de la chaussure; de la tannerie; de la bijouterie et de l'horlogerie; des branches accessoires: parapluies, chapeaux, maroquinerie ainsi que des produits cosmétiques et des colorants. Ils se sont groupés en une association des exposants de la section « Vêtement et parure » présidée par M. Bruno Meyer, directeur de l'Office de propagande de l'industrie suisse du coton et de la broderie, nouvellement nommé directeur de l'OLMA, la foire agricole suisse à Saint-Gall. Cette association d'exposants concrétise, dans le cas particulier de la section « Vêtement et parure » la validité de la vieille devise suisse « Tous pour un ». Ils se sont tous unis en faveur d'un seul but commun: une représentation de l'activité créatrice suisse dans le domaine du vêtement et de la parure, de manière à laisser aux visiteurs de l'Exposition l'impression durable que se vêtir et se parer contribuent véritablement à l'enrichissement de la vie. Il n'y a qu'un pas de cette impression au désir concret de chaque visiteur et visiteuse de l'Exposition de se vêtir à l'avenir mieux et de se parer encore davantage, pour profiter plus pleinement de la richesse de la vie.

Une coupole hémisphérique en béton — transparente dans la maquette seulement ! — permet de jeter un coup d'œil dans l'espace prévu primitivement pour le « Modérama ». On reconnaît le trottoir circulaire entourant le bassin, sur lequel flottent des soucoupes supportant des articles de vêtement et de mode et que les visiteurs peuvent faire venir radialement jusqu'au bord et retour en actionnant les boutons des tableaux de commande.

